

# SOMMAIRE

<b>1 - REPÈRES</b> .....	7
<b>1 - CONTEXTE HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE</b> .....	7
Le déclin du Roi-Soleil .....	7
Le climat nouveau de la Régence .....	8
Du classicisme aux Lumières .....	10
<b>2 - VIE DE MONTESQUIEU</b> .....	12
Une formation multiple .....	12
La surprise des <i>Lettres persanes</i> .....	13
Le temps des grandes œuvres philosophiques .....	14
<b>3 - SINGULARITÉ DES LETTRES PERSANES</b> .....	17
La genèse de l'œuvre .....	17
Les sources .....	18
Le genre du roman épistolaire .....	22
La réception des <i>Lettres persanes</i> .....	25
<b>2 - ÉTUDE DU TEXTE</b> .....	27
<b>1 - RÉSUMÉ</b> .....	27
La préface de 1721 .....	27
Le voyage vers Paris (I à XXIII) .....	28
La société parisienne (XXIV à LXVI) .....	29
De la philosophie à la politique (LXVII à CXXIII) .....	31
La dégradation de la société française (CXLVII à CLXI) .....	33
Le drame du sérail (CXLVII à CLXI) .....	34
<b>2 - COMPOSITION</b> .....	35
Constitution du recueil .....	35
Perturbations chronologiques .....	36
Les deux chaînes .....	37
<b>3 - LA FORME ÉPISTOLAIRE</b> .....	40
La question du romanesque .....	40
La polyphonie .....	42
La « révolution sociologique » .....	46
<b>4 - LE SYSTÈME DES PERSONNAGES</b> .....	49
Organisation générale .....	49
Usbek et Rica .....	52
Les femmes du sérail .....	54
Les eunuques .....	56
<b>3 - THÈMES</b> .....	61
<b>1 - LA SATIRE</b> .....	61
Les cibles de la satire .....	61

Les procédés satiriques .....	65
Satire et lien social .....	70
<b>2 - POLITIQUE ET RELIGION .....</b>	<b>72</b>
Le triomphe des apparences .....	72
Le dogmatisme religieux .....	76
Le despotisme politique .....	82
Les contours d'un idéal .....	85
<b>3 - RAISON ET PASSIONS .....</b>	<b>87</b>
Liberté de la raison? .....	87
Le désordre des passions .....	89
<b>4 - L'IDÉE DE NATURE .....</b>	<b>94</b>
Une notion obscure .....	94
La nature au sens physique .....	95
Nature de fait, nature de droit .....	96
Nature et liberté .....	97
<b>4 - ÉCHOS ET CORRESPONDANCES .....</b>	<b>101</b>
<b>1 - L'UTOPIE ET L'ÂGE D'OR .....</b>	<b>101</b>
L'âge d'or selon Hésiode .....	102
L'Arcadie de Virgile .....	103
<i>Les Métamorphoses</i> d'Ovide .....	104
L'invention du genre de l'utopie .....	105
La Bétique de Fénelon .....	107
L'Eldorado de Voltaire .....	109
L'utopie chez Sade .....	110
<b>2 - LE PORTRAIT SATIRIQUE .....</b>	<b>111</b>
La satire latine .....	111
Les portraits de Molière .....	112
La Bruyère et ses <i>Caractères</i> .....	113
La satire hugolienne .....	115
Un poème de Verlaine .....	117
<b>5 - ANNEXES .....</b>	<b>119</b>
<b>1 - LE CALENDRIER PERSAN .....</b>	<b>119</b>
<b>2 - TABLEAU DES ÉCHANGES ÉPISTOLAIRES .....</b>	<b>119</b>
<b>3 - JUGEMENTS CRITIQUES .....</b>	<b>120</b>
<b>4 - LEXIQUE .....</b>	<b>124</b>
<b>5 - ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES .....</b>	<b>126</b>

# I

# REPÈRES

## I - CONTEXTE HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE

### ■ Le déclin du Roi-Soleil

Les *Lettres persanes* sont le fruit d'un double moment historique : celui de la fin du règne de Louis XIV et celui des premières années de la Régence.

À partir des années 1680, le long règne personnel de Louis XIV, commencé en 1661, est caractérisé par une tendance à la rigidité politique et religieuse. La monarchie absolue se sclérose. En mai 1682, la cour s'installe à Versailles, et le roi, qui épouse secrètement M<sup>me</sup> de Maintenon en 1683, peu après la mort de la reine Marie-Thérèse, se fait de plus en plus dévot. Il révoque le 18 octobre 1685 l'édit de Nantes, faisant ainsi renaître les persécutions contre les protestants. Les crises religieuses s'enchaîneront jusqu'à la condamnation de la doctrine janséniste\* par le pape, à la demande de Louis XIV, par la bulle *Unigenitus*\* en 1713, après la destruction de l'abbaye de Port-Royal\* en 1710.

Cette rigidité se fait également sentir dans la politique extérieure du roi, fondée sur l'intimidation des

puissances étrangères. Mais en 1686 se forme à Augsbourg une ligue qui vise à imposer à la France le respect des traités territoriaux de Nimègue (1678), à laquelle participent la Suède, les princes allemands, l'Espagne et surtout les deux plus grandes puissances économiques européennes de l'époque : les Provinces-Unies et l'Angleterre. La guerre de la ligue d'Augsbourg (1688-1697) puis la guerre de la Succession d'Espagne (1701-1714), toutes deux extrêmement coûteuses, aggravent une situation économique déjà fort médiocre.

En effet, on joue sur la valeur des monnaies pour masquer le plus possible les dépenses, qui excèdent de beaucoup les rentrées fiscales. Pour essayer d'enrayer le désastre financier, de nouveaux impôts sont créés (la capitation en 1695, le dixième en 1710) et dès 1701 sont lancés des billets de monnaie, sans grand succès. La fin du règne de Louis XIV est marquée par une véritable crise, avec des poussées de mortalité souvent dues à des refroidissements climatiques et aux famines consécutives à de mauvaises récoltes (1694, 1705, 1709).

La mort de Louis XIV le 1<sup>er</sup> septembre 1715 suscite donc beaucoup d'espoirs de liberté politique et de redressement économique, dont on trouve l'écho dans les *Lettres persanes* (lettre XCII).

## ■ Le climat nouveau de la Régence

Louis XV, l'arrière-petit-fils de Louis XIV, n'a que cinq ans à la mort du Roi-Soleil. Celui-ci avait préparé la Régence ; c'est à son neveu, Philippe d'Orléans, qu'il l'avait confiée, en limitant ses pouvoirs par un conseil de Régence qui devait veiller aux intérêts des bâtards légitimés du roi, le comte de Toulouse et le duc du Maine.

Philippe d'Orléans inaugure la Régence par une forte rupture politique : il fait casser dès le 2 septembre 1715 le testament du roi par le parlement de Paris, en s'appuyant sur les réformateurs (dont le duc de Saint-Simon) et en redonnant aux parlements le droit de remontrance. Puis il fait revenir la cour aux Tuileries, abandonnant Versailles, et remplace les secrétaires d'État par des conseils (la polysynodie) qui rétablissent partiellement le pouvoir de la haute aristocratie. Après 1718, pourtant, le Régent reviendra à une politique plus traditionnelle.

La France se rapproche désormais de l'Angleterre et des Provinces-Unies par une diplomatie pacifiste, qui permet à Montesquieu et à ses contemporains de prendre connaissance de la réflexion et du système politiques anglais (et qui permettra à Voltaire, en 1734, de diffuser en France les théories de Newton dans les *Lettres philosophiques*).

La Régence est surtout le lieu d'une véritable relance économique, grâce à l'initiative de l'Écossais John Law et à son « système » soutenu par Philippe d'Orléans. Dès 1716, Law suggère d'augmenter la masse monétaire par l'émission de billets de papier-monnaie afin de provoquer une reprise de l'activité commerciale et de réduire ainsi progressivement la dette publique. Il fait découvrir en France le crédit et crée une banque privée où la monnaie d'or et d'argent, trop rare, est déposée et échangée contre des billets de banque. Cette banque est associée à une compagnie commerciale qui encourage la colonisation et l'exploitation de la Louisiane. Le « système », néanmoins, résiste peu de temps, et Law quitte la France en juin 1720 après une banqueroute terrible (évoquée dans les lettres CXXXVIII et CXLII des *Lettres persanes*). Cependant, l'échec n'est qu'apparent : l'expérience de